



# Généralités sur le Burkina Faso

## Vie quotidienne

En 2005, les Nations unies ont placé le pays au 175<sup>e</sup> rang sur 177, en utilisant des indicateurs de qualité de vie comme la mortalité infantile, le taux d'alphabétisme et l'espérance de vie. Près de 50% de la population survit difficilement avec moins de 0,80 € par jour; seulement 13% des adultes savent lire et

un Burkinabè sur 5 souffre de malnutrition. Le gouvernement ne consacre que 2% de son budget à la santé et un tiers des citoyens n'atteindra pas 40 ans.

La nécessité de survivre est donc le fondement de la vie quotidienne. Les familles sont nombreuses (plus il y a d'enfants, plus il y a de bras susceptibles de rapporter un revenu).

Dans les zones rurales, où vivent 85% des Burkinabès, les modes de vie traditionnels résistent au passage du temps. Les religions ancestrales, l'agriculture de subsistance et les hiérarchies villageoises définissent encore la vie des habitants.

## Population

La superficie du Burkina correspond environ à la moitié de celle de la France. Sa population compte 12 millions d'habitants et réunit une soixantaine d'ethnies et presque autant de langues. Les Mossi sont les plus nombreux (48%). Ils occupent essentiellement le plateau central où se situe Ouagadougou, la capitale. A l'ouest est parlé le dioula, la langue du commerce. Elle est proche du bambara, la principale langue malienne.

## Religion

Près de la moitié de la population burkinabè est musulmane; un peu moins (40%) observe les croyances animistes traditionnelles, fondées sur le culte des ancêtres et des esprits. Toutefois, les pratiques syncrétiques sont courantes. Les musulmans se trouvent essentiellement à Ouagadougou et dans le nord tandis que les chrétiens (10%) vivent majoritairement dans le sud.

## Economie et géographie

Pays essentiellement agricole, on y élève du bétail, on y cultive des céréales (riz, mil, maïs, haricots) et surtout du coton (l'or blanc), principal produit d'exportation.

Le Burkina se caractérise, au nord, par les terres désertiques et semi-désertiques du Sahel et, au sud-ouest, par des régions boisées et une savane verdoyante. Les précipitations sont importantes au sud, et les forêts se développent le long des rizières et des champs de canne à sucre irrigués. Cette région regroupe presque toutes les terres arables du pays, qui ne représentent que 13% de sa surface totale. Leur culture devrait suffire à nourrir la population s'il n'était la concurrence d'autres puissances, comme les pays d'Asie, qui y exportent leur riz...

On y trouve quelques industries, dans le métal ou les engrais par exemple, mais la plupart des biens de consommation sont importés. Du point de vue du dynamisme économique, le Sénégal et la Côte d'Ivoire sont des modèles pour le reste des pays de l'Afrique de l'ouest, qui affichent un net retard en ce domaine.



## **Histoire**

Colonisé à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, le pays était un ensemble de royaumes. En 1919, on lui donna le nom de Haute-Volta, en référence aux anciens noms de ses trois plus grandes rivières. Elles coulent toutes vers le sud et alimentent le plus grand lac artificiel du monde, le lac Volta, au Ghana.

En septembre 1932, la Haute-Volta est rayée de la carte au profit du Soudan français (actuel Mali), de la Côte d'Ivoire et du Niger. Cependant, après les services rendus pendant la Seconde Guerre mondiale, la Haute Volta fut reconstituée en 1947. Le pays retrouve son indépendance en 1960. Il est rebaptisé Burkina Faso - « le pays des hommes intègres » - par Thomas Sankara en 1983. Président exemplaire, il initie une politique économique d'autosubsistance mais est rapidement exécuté et remplacé par Blaise Compaoré, toujours au pouvoir.

*(Pour en savoir plus sur T. Sankara, cf l'article « L'Afrique humiliée »)*

*Florence, Ouagadougou, 22 juillet 2008*